

[Text]

some strange reason. I do not know why it ever left Canada when they were not ready for the money in Africa; it should have been left in an account here drawing interest. Also, when we first brought this up a couple of years ago, one of the CIDA vice-presidents admitted an error in timing, transferring more than the \$2 million around.

• 1650

We have had other reports over the years. At the end of the fiscal year, CIDA would have large amounts of money left over. One year there was \$117 million left over, Mr. Minister, and they scurried around to spend it wherever they could in the dying days of the fiscal year, just to get rid of it. We have pursued this in past Committees over the years and we have called for a complete investigation into these particular matters, but of course it was always blocked and turned down by the Liberal members on the Committee when we raised these matters. I understand that you have adopted some new procedures to have control over expenditures, and I wonder if you could explain to the Committee just what you have done and are planning to do with regard to having some control over the large amounts of money that are going to these different countries.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. McKenzie.

**Senator Asselin:** This morning after I was sworn in as a minister I met Mr. Dupuy, the President of CIDA, and after a chat he said, "Now I have some news to announce to you, and I have some bad news too." I asked him so start with the bad news, and the bad news was the point you have just raised about the mismanagement by some of the people in our department. He spoke about this question of forklifts in Dar es Salaam. When I was in Africa with the Prime Minister, Mr. Dupuy and I, when we were in Dar es Salaam, went for a visit to what I will call a cemetery of forklifts lying not far from the wharf. They had been hidden perhaps by the government, I do not know. At least we found the place where they were located, and it was a pitiful spectacle to see so many machines not in working order. Mr. Dupuy explained to me that he was aware, being not too far away, that the situation had happened. Mr. Dupuy and I decided that we could save a few of them, and we entered into discussion with governmental authorities of the Government Tanzania. They told us that if we could invest, I will say, about \$250,000 they might find some mechanics available to look after these forklifts, to try to repair them. I cannot give you the exact number of machines that have been repaired up to now, but I think we have saved a good number.

**Mr. Michel Dupuy (President, Canadian International Development Agency):** Out of the 152, about 80 are in operation now and probably 30 more are retrievable.

**Senator Asselin:** So we will try to save as many as we can.

You have spoken of all the mismanagement. As you know, CIDA is a big department. We have about 1,000 persons working and it is very difficult to supervise everybody. But I

[Translation]

sur un compte ne portant pas intérêt, on ignore pour quelle raison. Je me demande même pourquoi cette somme a quitté le Canada, puisque les Africains ne sont pas prêts à l'utiliser. On aurait mieux fait de déposer ce chèque ici dans un compte portant intérêt. Lorsque nous avons soulevé cette question pour la première fois il y a deux ans, un des vice-présidents de l'ACDI a admis qu'une erreur de date avait été commise. Plus de 2 millions de dollars ont donc été transférés.

Ce ne sont pas les seuls rapports du genre que nous ayons reçu depuis quelques années. Il n'est pas rare qu'en fin d'année financière, l'ACDI se trouve à la tête de sommes considérables non dépensées. Monsieur le ministre, il restait une année à l'ACDI 117 millions de dollars, qu'on s'est bien évidemment dépêché de dépenser au cours des derniers jours de l'année financière. Nous avons soulevé cette question à plusieurs reprises en Comité et nous avons demandé une enquête approfondie sur la question. Néanmoins, nos demandes ont toujours été contrecarrées et rejetées par les députés libéraux des comités. Étant donné que vous semblez adopter de nouvelles procédures de contrôle des dépenses, vous pourriez peut-être expliquer au Comité ce que vous avez fait, et ce que vous entendez faire pour contrôler l'aide extérieure canadienne.

**Le vice-président:** Merci, monsieur McKenzie.

**Le sénateur Asselin:** Ce matin, après avoir prêté serment, j'ai rencontré M. Dupuy, le président de l'ACDI. Nous avons bavardé et il m'a dit qu'il avait de bonnes nouvelles et de mauvaises nouvelles à m'annoncer. Je lui ai demandé de commencer par les mauvaises nouvelles et il a précisément soulevé la question des erreurs de gestion commises au sein de l'ACDI. Il m'a parlé de l'affaire des camions élévateurs à fourches de Dar es-Salaam. Lorsque M. Dupuy et moi-même nous sommes rendus en Afrique avec le premier ministre, nous avons visité, non loin du port de Dar es-Salaam, ce que nous pourrions appeler un cimetière de camions à fourches. Peut-être le gouvernement tanzanien les avait-il cachés là, je l'ignore. Nous avons donc découvert l'endroit où ils étaient cachés et j'avoue que c'est un spectacle désolant que de voir un si grand nombre d'engins désaffectés. M. Dupuy m'a expliqué qu'il était au courant de l'affaire. Nous avons donc, lui et moi, entrepris de sauver quelques-uns de ces camions et nous sommes entrés en contact avec les autorités du Gouvernement de Tanzanie. Ils nous ont dit que si nous pouvions leur accorder \$250,000 supplémentaires, ils pourraient peut-être trouver des techniciens capables de réparer ces camions. Je ne peux pas vous donner le nombre des camions qui ont été réparés jusqu'à présent, mais je crois que nous avons réussi à en sauver un grand nombre.

**M. Michel Dupuy (président, Agence canadienne de développement international):** Quatre-vingts camions sur 152 sont actuellement en service et nous pensons que 30 autres pourront être réparés.

**Le sénateur Asselin:** Nous essaierons d'en récupérer le plus grand nombre.

Vous avez parlé de mauvaise gestion de l'ACDI. Comme vous le savez, l'ACDI est un ministère important. Nous avons un effectif d'environ 1,000 personnes et il est très difficile de